

Zay, D. (dir.) (1994). *La formation des enseignants au partenariat*. Paris : Presses universitaires de France.

André Beauchesne

Volume 21, numéro 2, 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/031804ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/031804ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Beauchesne, A. (1995). Compte rendu de [Zay, D. (dir.) (1994). *La formation des enseignants au partenariat*. Paris : Presses universitaires de France.] *Revue des sciences de l'éducation*, 21(2), 429–430. <https://doi.org/10.7202/031804ar>

Zay, D. (dir.) (1994). *La formation des enseignants au partenariat*. Paris: Presses universitaires de France.

Ce livre constitue un des comptes rendus d'une vaste recherche de cinq ans sur la collaboration entre institutions dans la formation continue et initiale des enseignantes et des enseignants. Menée sur l'ensemble du territoire français par une soixantaine de partenaires divers, cette recherche comprend plusieurs enquêtes, des études documentaires, mais surtout de nombreuses études de cas. Elle veut expliquer comment des stages et des projets éducatifs qui mettent à contribution des partenaires issus des milieux d'éducation et des arts, affectent la formation du personnel enseignant ainsi que le développement de l'identité et des savoirs professionnels. En plus de présenter les résultats de quelques études, l'ouvrage propose une conceptualisation du partenariat et de la formation au partenariat.

Plus spécifiquement, dans les deux premiers chapitres, Zay présente la problématique, l'approche conceptuelle du partenariat ainsi que la méthodologie de la recherche. Le problème s'énonce autour de deux pôles principaux: un premier, qui traite de l'école dans son rapport avec la société, soulève la difficulté de l'école de mettre les élèves en contact avec les savoirs et les savoir-faire tels qu'ils se développent dans les milieux qui les produisent et un second, qui présente la formation dans le mouvement

de la professionnalisation, souligne la contribution possible du partenariat dans ce domaine. Zay présente la recherche comme une immense recherche-action développée autour du concept de la «rationalité communicationnelle» de Habermas; elle la situe dans le courant de la sociologie compréhensive, de l'interactionnisme symbolique et de l'ethnométhodologie. Cette recherche vise la vérification de six hypothèses en rapport avec les contenus, les modalités et les stratégies de collaboration entre les institutions ainsi que les conditions de changement des représentations relatives à divers modes de partenariat. Néanmoins, bien qu'elle privilégie de nombreuses études de cas qualitatives, cette recherche comprend un volet quantitatif important et s'inscrit dans une démarche qui l'associe davantage au positivisme.

Dans les chapitres trois à neuf, des chercheuses et des chercheurs exposent, tantôt diverses modalités et conditions de collaboration entre institutions, tantôt les effets du partenariat, par exemple, sur le développement des didactiques des disciplines ou sur l'attitude des participantes et des participants. Tout en constituant la base empirique pour la représentation conceptuelle du partenariat exposée dans le dernier chapitre, ces comptes rendus, exception faite du chapitre neuf qui présente de façon très complète une expérience de partenariat dans le cadre de la formation initiale, mettent très peu le lecteur et la lectrice en contact avec les données. De plus, il faut attendre le dernier chapitre pour bien saisir l'apport de certains à la compréhension du phénomène à l'étude.

En complément aux deux premiers chapitres, le chapitre dix apporte un éclairage des plus significatifs au phénomène du partenariat. Notamment, il définit certaines de ses propriétés, explicite le rôle de partenaire et fait une distinction claire entre collaboration et partenariat. Il poursuit en présentant le partenariat comme un levier de changement dans la production de savoirs professionnels et en identifiant ses apports éventuels à la formation initiale et continue des enseignantes et des enseignants. Par exemple, il évoque l'articulation plus efficace entre théorie et pratique, le renouvellement de la didactique des disciplines ainsi que la création d'une nouvelle logique de l'apprentissage basée sur la confrontation des identités et des savoirs. Reconnaisant l'existence de plusieurs difficultés, ce chapitre explicite des conditions favorables au partenariat en formation initiale.

Tout en apportant une contribution très importante à la compréhension du partenariat en éducation, nous déplorons que ce compte rendu applique à formation initiale les résultats d'études sur le personnel enseignant en exercice, sans toutes les mises en garde nécessaires. Enfin, soulignons que la personne peu informée sur le système d'éducation français trouvera difficile la lecture de plusieurs passages, entre autres, à cause de l'utilisation d'une très grande diversité de sigles (111 abréviations différentes).

André Beauchesne
Université de Sherbrooke